



NUMÉRO DEUX - VENDREDI 2 JUILLET 2004

Royan, Très 50 !!

Situé dans les anciennes halles de Pontailiac, rénovées et réaménagées pour la circonstance, le Musée de Royan a ouvert ses portes en janvier 2004. Depuis lors, les Royannais et notamment les résidents du quartier se sont rapidement appropriés les lieux jusqu'à représenter, avant la saison, 95% des visiteurs, déjà au nombre de plus de 1500 pour un objectif initial la première année de 5000. Denis Butaye, le maître des lieux, et son assistante, Elisabeth Chevrot ont eu jusqu'à présent fort à faire pour agencer les lieux, en organiser l'espace et accueillir les collections tout en réservant une large place aux expositions temporaires.



Vernissage de l'Exposition
Vendredi 2 juillet 2004
à partir de 16 h

Rappelons également que c'est notamment avec le concours actif de la Société des Amis du Musée, présidée par Marie-Claude Bouchet et de ses prédécesseurs que

ce Musée a pu voir le jour. DRAC, donateurs, historiens locaux, élèves et professeurs du lycée Champlain ou encore Associations ont aussi joué un grand rôle dans l'aboutissement de projet. Cet été, le Musée accueillera une grande exposition sur le "mobiliers design des années 50", en collaboration avec la galerie parisienne "Fiftease" dont nous parle maintenant Denis Butaye.

Suite page III

Nos Deux-Charentes en cartes postales anciennes - ROYAN 1900

Extraits du livre de Christian GENET - Tome 3



Au début du XIX^e siècle, Royan connaît un véritable essor. L'urbanisme gagne rapidement l'ouest de la ville, suite à la découverte et l'exploitation des plages du Chay et de Pontailiac. A travers bois et champs cultivés, la municipalité royannaise devra percer des routes, entreprendre des travaux pour mettre en valeur ces nouvelles plages et donner un essor aux bains de mer de Royan.

Comment se présente Pontailiac au milieu du XIX^e siècle ?

De hautes dunes entourent une conche où personne ne vient encore se baigner. Pour fixer les sables, l'Etat avait déjà planté des pins maritimes au début du siècle. Un bois important que traversait un chemin de service formait alors un écrin de verdure à la conche de Pontailiac.

Suite page II

Pontailiac...1 an déjà !

l'éditorial de Nicolas DACOSTA

Rêvant d'autres rives, d'autres latitudes, les aventuriers n'ont de cesse de naviguer vers des lieux, souvent secrets, d'étonnement, d'absolu, de communion avec la beauté ou tout simplement avec eux-mêmes !

Ils se sentent poussés par une force invisible et puissante...

Il en va de même pour tous ces inconditionnels de Pontailiac, touristes lointains ou touristes de proxi-

jamais indispensable à tout le département de Charente-Maritime, voire à tout le pays.

C'est pourquoi nous aimerions pérenniser une date d'ouverture de la haute saison (pourquoi pas le 1er vendredi du mois de juillet !?) non seulement pour fêter cet événement, mais également pour commémorer l'inauguration suite à l'achèvement des travaux de rénovation du Front



mité, résidant parfois à moins de un kilomètre et pour qui notre quartier mérite toutes les attentions... et bien plus depuis la rénovation de son Front de mer !

Cette réussite de la municipalité, dirigée par le Dr Philippe Most, rejaillit non seulement sur toute la Ville de Royan, ses différents quartiers, ses commerces, ses lieux de visite, mais également sur tout le Pays Royannais, comme moteur d'une économie touristique plus que

de mer de Pontailiac, dont nous sommes si fiers !

Editer le numéro deux de "Pontailiac plage" nous a semblé chose naturelle, tant vous nous l'aviez demandé et que nous aussi en avions très envie !

Alors, vive le 1^{er} anniversaire et fêtons le dignement ainsi que le mérite ce quartier légendaire.

NICOLAS DACOSTA.

Président du Syndicat Général de Pontailiac

SECONDE
TRANCHE DES
TRAVAUX

Aménagement
de l'esplanade située
entre la Jabotière,
le Casino et le Calumet



Compte tenu de la réalisation de la bâche, il n'avait pas été possible, par manque de temps, de finir ces travaux. Un aménagement sommaire avait donc été réalisé.

D'un coût de 100 000 euros qui reste dans l'enveloppe initiale du budget 2003, il a été effectué des enrobés rouge sur l'ensemble de la place avec décoration en fausses dalles structurantes, la poursuite des espaces verts le long du parking du Casino et la construction d'un parking à vélo.

Le kiosque demeure et aura toujours pour fonction d'accueillir des animations.



Gravure parue dans
"Le Guide de Royan" de V. Billaud, 1888

Nos Deux-Charentes en cartes postales anciennes
ROYAN 1900

Extraits du livre de Christian GENET - Tome 3



Une rivière déversait ses eaux dans la partie la plus basse de la plage, au pied de la falaise de Vaux. Une métairie isolée au bord des marais, exploitée par un certain Jousse, était le seul signe d'humanité dans cette contrée sauvage. Vers 1856, à la suite de la découverte de cette conche désertique par le bordelais Jean Lacaze, cet homme entreprenant achète les dunes et les terrains avoisinants⁽¹⁾. Partagées en lots, ces terres incultes seront surtout revendues à quelques familles de la riche société bordelaise.

La construction d'une première villa sur la falaise orientale (elle abrita le Kursaal, 1^{er} casino de Pontailiac, établi vers 1880, devint ensuite l'hôtel de l'Europe puis, au cours de l'entre-deux-guerres, le Golf-Hôtel et enfin, actuellement, la résidence du Golf), annonce la naissance de Pontailiac⁽²⁾. D'autres bâtiments, semblables aux chalets des Landes, s'élèveront face à la

attelée en suivant un chemin tracé à travers champs⁽³⁾. Cette première chaussée, l'actuel boulevard de Cordouan, sera empruntée pus tard par le tramway à vapeur effectuant la navette entre le bourg de Royan et Pontailiac.

Il manquait à Pontailiac quelques attractions divertissantes. Deux entreprises vont y installer les célèbres "montagnes russes" en profitant des dénivellations offertes par les hautes dunes. D'autres jeux comme les tirs à la carabine, escarpolettes et mâts de cocagne attireront également une nombreuse

garantissant la sécurité des piétons), assurent les communications nécessaires à Royan. De luxueux hôtels et de riches villas s'élèvent tout autour de la conche. Un établissement, installé sur la plage, propose également aux baigneurs son café-restaurant et ses salons de jeux. En moins d'un demi-siècle, Pontailiac est devenu le rendez-vous aristocratique de la société mondaine aux bains de mer.

Notons également que là où se dresse aujourd'hui l'immeuble "La Vigie", au bout de la pointe rocheuse aussi appelée alors "Bec des Brandes" de la



plage ou sur la corniche de Vaux. Désormais, Pontailiac prend de l'importance et attire de plus en plus de baigneurs. On s'y rend à pied ou en voiture

clientèle de baigneurs⁽⁴⁾. A la fin du XIX^e siècle, Pontailiac est à son apogée. De nouvelles voies routières, de même qu'un tramway à vapeur (depuis 1891, il emprunte l'accotement gauche de la chaussée, venant de Royan, une barrière en bois

falaise de Pontailiac, il y avait autrefois trois villas mais qu'il subsiste, à côté, le "chalet" et une villa à tourelles pointues. Construite sur cette falaise, la villa "Les Roches" existe toujours mais comprend depuis un étage supplémentaire à terrasse et elle a été prolongée à sa gauche par un avant-corps.



Royan, Très 50 !! Le Musée dans tous ses états.

par Denis BUTAYE

Le Nouveau Musée de Royan a ouvert ses portes le 1er février 2004. Il accueille les visiteurs tous les jours sauf le mardi de 10h à 13h et de 15h à 19h.

Installé dans les murs de l'ancien marché de Pontailac, le musée propose régulièrement au public des expositions variées. Depuis son ouverture, les visiteurs ont ainsi pu se replonger dans l'ambiance de la Reconstruction et admirer une sélection d'œuvres du peintre Gaston Balande.

Cet été, une nouvelle exposition est à l'affiche : Design'50.

Un ensemble d'une cinquantaine de pièces rarement rassemblées, s'exposent au Musée autour du thème de la création artistique décorative française de l'après-guerre. De Pierre Guariche à Mathieu Matégot, en passant par les œuvres de Paulin ou Sognot, le public découvrira des formes et des couleurs mêlant la modernité et la nouveauté pour une esthétique sans précédent.

Cet ensemble provient de la Galerie parisienne FIFTEASE, dont le directeur Guillaume Roulin, sensible à l'identité '50 de la ville, a voulu faire profiter le public royannais.

La sélection effectuée permet ainsi de visiter des intérieurs reconstitués d'après des revues d'époques, passant ainsi de la salle à manger au salon ou au bureau. Une mezzanine aménagée au cœur du Musée propose quant à elle une vision centrée sur l'objet, son esthétique et sa modernité.

Vous êtes invités pendant tout l'été à découvrir une exposition inédite qui vous emmènera de surprises en découvertes dans l'univers de la création artistique des années 50.

DENIS BUTAYE.
Directeur du Musée de Royan



D'autres villas, autour de l'actuel square de la Trémouille, ont aussi disparu ou ont connu des modifications au cours des années comme "Saint-Michel" (partie supérieure modifiée) ou encore "Jeanne-d'Arc" (flèche détruite).

Face à l'hôtel de Pontailac, de nombreuses cabines sur pilotis ont été installées pour les baigneurs. Elles sont reliées par des passerelles en bois à un bâtiment central qui est une construction en charpente ornée d'un fronton triangulaire sur quatre faces. Cet établissement comprend un restaurant, plusieurs salons de lecture et de jeux.

Il appartient à une entreprise privée qui a obtenu par adjudication un emplacement sur la plage. Au début du XX^e siècle, un autre établissement en bois, "l'Otrada", a été monté à la place du précédent. Il est entouré lui aussi de dépendances et de nombreux alignements de cabines de baign. Dans la nuit du 11 au 12 septembre 1901, un incendie se déclare dans celles-ci. Le feu dévorant les constructions en bois,



des mesures immédiates sont prises pour protéger la "Restauration". On coupa les planchers reliant le bâtiment central aux cabines. En même temps, le marionnettiste, les marchands de gaufres et de glaces sauvaient leurs matériels. Les pompiers, aidés par un détachement d'artilleurs du Fort du Chay, circonscrivent l'incendie mais un kiosque et une cinquantaine de cabines avaient déjà disparu dans la fournaise. A la suite de cela, la Ville de Royan décida de construire son

propre établissement et de l'affermier pour la saison suivante. Le projet mis au concours entre les architectes devait comprendre une construction sur pilotis en métal ou ciment armé.

Plusieurs accès étaient prévus, soit à partir de la plage par des escaliers, soit par une passerelle d'une quarantaine de mètres de long jetée depuis l'avenue de Pontailac. Ce nouvel établissement ouvrit ses portes au public le 2 août 1902.

(1) : "Notes intimes sur Pontailac" suivie des conventions avec la Ville de Royan - Athanase Lacaze - 1893, impr. Gay, Saintes. Il y expose les conditions dans lesquelles son père a fait l'acquisition des terrains pour bâtir une ville à Pontailac.

(2) : Dans le même ouvrage, Athanase Lacaze précise que la première pierre de la villa de son père fut posée en mars 1856. A cette occasion, une chape en plomb contenant le procès verbal de cette cérémonie, a été déposée sous la tour nord de la villa.

(3) : Un royannais industriel, Bénoni de Soria, fit fortune en établissant un service de transport en commun sur la première voie d'accès à Pontailac. Chaque break attelé proposait 14 places assises, mais les baigneurs trop nombreux à chaque fois s'y entassaient pêle-mêle au dedans comme au dehors, payant chacun 25 centimes.

(4) : Ces attractions créées vers 1860, disparurent en 1880, à peu près à l'époque où un cercle de jeux le Kursaal, était aménagé dans l'ancienne villa de Jean Lacaze.

Textes publiés avec l'accord de Christian Genet auquel nous adressons tous nos remerciements.

LE CONCOURS DES CHÂTEAUX DE SABLE À PONTAILLAC



C'était un concours officiel avec jury, récompensé par des prix. Il était très populaire.

La foule nombreuse se presse, au bord de l'eau et sur la terrasse de la "Restauration". Les équipes sont composées, en général, de trois jeunes gens et d'une ou deux jeunes filles.

Le jeu consiste à construire, sur l'estran, à marée basse, d'immenses tas de sable sur lesquels s'installent les jeunes filles.

La marée montante grignote les "châteaux" que les jeunes gens réparent en catastrophe. Des arbitres veillent au bon déroulement du jeu.

À la "Belle Époque", les mœurs sont rigides, la pudeur poussée à l'extrême. On n'admet aucune entorse à la "bienséance."

Sur la photographie, parmi la foule, tout le monde a la tête couverte, même les enfants. Les "messieurs" portent un canotier ou un "panama", les gens du

peuple, une casquette. Les jeunes gens qui pataugent dans l'eau, sont en costume de ville, pantalon long, chemise, souliers, chaussettes. Certains, plus hardis, ont osé retrousser le bas de leur pantalon jusqu'aux genoux. Ils ont tous une casquette. Les jeunes filles qui vont tomber dans l'eau, ont des bottines, des bas, des jupes ou des robes qui couvrent les chevilles et toutes sont coiffées.

Les juges, qui se déplacent dans l'eau montante, sont également habillés et chaussés. Il est impensable de se mettre pieds nus. Des photographes professionnels sont là. Généralement, ils n'ont pas de revenus qui leur permettent de changer, dans l'après-midi, plusieurs fois de vêtements. Donc, ils se mettent en "costume de bains". Mais il est inadmissible de se promener ainsi sur la plage. Aussi, ils "cachent" leur costume de bains sous un immense peignoir qui descend jusqu'aux pieds. On voit un photographe, en bas, à droite.

Les montagnes russes.

Avec l'arrivée du chemin de fer, le "Tout Paris" se donne rendez-vous à Royan. Vers 1860, Pontaillac devient une plage élégante, fréquentée par l'élite des estivants. Aussi, sur les dunes qui dominent l'entrée de la conche, les frères Crémier ont eu l'idée de construire, en 1862, des "montagnes russes", véritable Luna Park avant la lettre.

On y trouve un gymnase, des balançoires, des "tirs au cosaque et au russe", un mât de cocagne et les montagnes russes. On a installé, sur trois dunes boisées, des rails en bois sur lesquels circulent de petits chariots. Ils sont lancés de la plus haute dune. Ils parcourent ainsi, grâce à leur élan, plus de 300 mètres. Le long de la voie, sont placés des jeux d'adresse : jeu des anneaux. Il faut, au moyen de lances, enfiler des anneaux suspendus.

Plus loin, les chariots passent entre les jambes d'un géant et, au passage, tirent sur son ventre. On doit ensuite faire sauter des "têtes de Turcs" avec un sabre de bois. On a également créé un bassin ovale de 30 mètres de long sur lequel les enfants peuvent naviguer sans danger. Enfin, un grand tir aux pigeons attend les amateurs (cf Paul Dyvorne "Au fil des années, Royan" - Victor Billaud édition, 1912).

Ces montagnes russes seront fermées, pour vétusté, en 1882. Mais, déjà la Belle Époque commence à métamorphoser la région. Depuis 1875 donc, le chemin de fer arrive à Royan. Aussi, en l'espace d'une vingtaine d'années, de 1875 à 1885, la ville devient l'une des plus belles et élégantes stations de la côte atlantique.

Tous les ans, la municipalité organise, pendant la saison, une manifestation autour d'un thème choisi. En 1910, ce fut "la fête vénitienne". Elle se déroule le 23 août.

Les maisons, surtout les villas du Front de mer, sont illuminées et décorées à la mode vénitienne. Dans la nuit, la ville est illuminée par des feux d'artifices, à tous les carrefours, des fanfares, des orchestres donnent des concerts. La foule, nombreuse, envahit les artères principales.

Dans la conche de Pontaillac, une

flottille de gondoles illuminées se balance mollement sur l'eau... (Victor Billaud, dans "Océana" - Nov-déc 1910)

Cette même année, les aviateurs Brindejonc des Moulinais et Gibert font vibrer les foules par des décollages et des atterrissages hardis sur les plages de la Grande Conche et de Pontaillac. En effet "c'est Royan qui a eu l'honneur de constituer la première section de la ligne nationale aérienne. Cette section s'est développée d'une façon remarquable. Pour une population de 8 400



Brindejonc des Moulinais sur la plage de Pontaillac en 1911

habitants, elle compte 90 membres" (revue Océana - juin 1909°).

Ce qui explique qu'en 1920 donc, se déroule la première semaine de l'aviation à Royan, au cours de laquelle "un fou volant dans sa drôle

de machine", Louis Gibert, venu de Bordeaux à tire d'aile, pose son monoplan Blériot (identique à celui qui avait réussi la première traversée de la Manche un an auparavant) sur la plage de Pontaillac.

La plage de Pontailiac à la Belle Epoque

par Yves DELMAS

Le Second Empire a vu le triomphe du chemin de fer. Or, pour une station balnéaire qui vit du tourisme, être desservie par une voie ferrée devient un impératif catégorique. C'est ce qui explique l'acharnement des Royannais à posséder "leur" chemin de fer.

Le 28 août 1875, le premier train s'arrête en gare de Royan. Dans les années 1880, on en modifie le tracé pour que la station soit directement reliée à Paris. Le succès est immédiat. Les estivants passent de 17 000 en 1875 à 71 000 en 1871 et à plus de 100 000 en 1900.

A la "Belle Epoque", il existe une "élite européenne" (aristocratie, haute bourgeoisie) qui a une culture, des modes de vie à peu près identiques. Cette, élite, souvent désœu-

Paris ou Bordeaux, dès que l'atmosphère s'échauffe"... Que penseraient d'elle, d'ailleurs, ces "chères amies" ? A quelles malignes critiques ne s'exposerait-elle pas, celle qui oserait enfreindre aussi audacieusement le code du savoir-vivre et de la mondanité ?⁽¹⁾



La plage de Pontailiac
Gravure parue dans "Le Guide de Royan" de V. Billaud, 1888

C'est ce qui explique qu'à partir de 1890, le "Tout Paris" se retrouve, l'été, à Royan. Parmi les estivants, on relève des noms

du Prince de Galles, des Rothschild, des Montgolfier, du banquier, collectionneur d'art, Cemuschi. Dans cette société de loisirs, tout est étudié pour le "paraître", l'élégance est, avant tout, un "spectacle". Or, la femme du "Monde" ne peut être "qu'élégance". Aussi, elle "règne

trer" parée de ses plus beaux atours. C'est pourquoi, à cette époque, les canons de l'élégance jouent un rôle essentiel. Vers 1898, apparaît la "jupe cloche" qui exige une taille très fine, une taille de "guêpe", d'où le port de la "guépière", un corset-carcan qui sera catastrophique pour la santé des femmes.

Avec la venue du "Tout Paris", quel que soit le luxe des grands hôtels, certains estivants, fidèles à Royan, préfèrent avoir une maison de vacances sur place. C'est ainsi que le Parc, Pontailiac, se couvrent de villas rivalisant de luxe et de gigantisme. Par exemple, à Pontailiac, la villa "Marquise" conçue pour trois personnes, possède une quinzaine de pièces. Le dernier étage comprend une vaste terrasse et une bibliothèque-billard de style Louis XIV.



"C'est l'époque où les formes s'incurvent au féminin : décoration florale, architecture en volutes, graphisme de Mucha, bijoux de Lalique ou de Gallé".⁽³⁾

Deux accessoires sont obligatoires pour accompagner cette mode, surtout dans une station balnéaire : la grande capeline et l'ombrelle. Cécile Sorel, Sarah Bernhardt surtout, qui viennent à Royan pendant la saison, sont habillées par les plus grands couturiers du moment. L'élégance de la "Belle Epoque" devient un spectacle joué par des actrices de renom international.

vrée, a créé "une Société de loisirs". Grâce au chemin de fer, on prend l'habitude de se retrouver dans des lieux à la mode. Or, la villégiature estivale, en bordure de mer, dans une station "cotée" est devenue une obligation.

"Une femme élégante ne saurait être condamnée à ne pas quitter



Certaines de ces villas se louent l'été. La location d'une villa de cinq à six pièces coûte 350 francs en juillet, 750 francs en août et 400 francs en septembre.⁽⁴⁾

Il est à noter qu'à cette époque où les bains de mer ne sont pas l'essentiel, la saison "chic" comprend les mois d'août et septembre. Peu de gens du "monde" viennent en juillet. Enfin, une belle villa coûte plus de 2000 francs en août.⁽⁵⁾

À la "Belle Epoque", rester sur la plage une partie de l'après-midi est devenu une obligation mondaine. Il faut se "montrer". L'élite qui obéit à des règles de vie draconiennes transpose sur la plage ses habitudes urbaines. C'est ainsi que la "tente" en toile devient "un salon sur le sable". A partir de seize heures, de tous les coins de Royan, les élégantes, accompagnées, arrivent par petits groupes. On s'installe sur des chaises ou dans des fauteuils d'osier, devant son "salon de toile". On y reçoit. Les dames ont des robes de couleur. Elles portent des bot-



La Restauration - Coll. V. Billaud dans la revue "Oceana" de novembre 1910
Les pilotis ont, à peu près, trois mètres de haut. Parmi les estivants, même les hommes portent des ombrelles pour se protéger du soleil.

tines et des capelines. Les messieurs sont en costume, souliers, chapeau ou canotier. Depuis 1904, on a construit au centre de la Conche, la "Restauration", un bâtiment en bois, sur pilotis, magnifique, avec d'immenses baies vitrées et une vaste terrasse qui donne sur la plage. C'est un café-restaurant de luxe, avec des salles de jeux.

Les estivants qui "reçoivent" sur la plage commandent à la "Restauration" des consommations, thé, café, des colations. Le moment venu, la bonne va chercher la commande et sert les invités devant la tente. On peut également, comble de luxe pour l'époque, avoir des boissons fraîches. Sur la plage, quelle que soit l'heure, on reste "habillé". Cela concerne même les enfants qui jouent sur le sable, au bord de l'eau. Les garçons



Royan : plage et pointe ouest de Pontailiac - 1906 - Coll. V. Billaud
A certaines heures de l'après-midi, la conche devient une "plage-salon" réservée aux adultes. Il y a peu d'enfants sur la plage. Dans ce milieu de la haute société, à l'heure où les parents "reçoivent", les enfants sont pris en charge par des nourrices, des gouvernantes ou des précepteurs.

portent le "costume marin", les fillettes sont en blouse et en jupe qui descend jusqu'aux genoux. Ils ont

sérieuse, régie par des règles de pudeur extrêmes. Les cabines de bain sont loin de l'eau, ce qui nécessite une "traversée" de la plage. Or, à l'heure du bain, "les dames et les messieurs sont exposés aux feux impitoyables du face-à-main écrit Marcel Proust. A la sortie de l'onde, le costume de bain mouillé risque de suggérer des formes qu'il est indécemment de dévoiler. Aussi, les baigneurs, les hommes comme les dames, pour aller à l'eau et en revenir, s'enveloppent dans d'immenses peignoirs. Le bain terminé, on s'empresse d'aller se rhabiller dans la cabine.



Pour pallier cet inconvénient, sur certaines plages du Pays Basque ou en Normandie, on dispose de cabines sur roues que l'on traîne jusqu'au bord de l'eau. Mais, sur la conche de Pontailiac, ces cabines



Royan : plage et pointe est de Pontailiac - 1910 - Coll. V. Billaud
Les tentes sont nombreuses. Au premier plan, trois messieurs vont se baigner. Ils sont enveloppés dans leur immense peignoirs pour traverser la plage.

roulantes seraient trop encombrantes et il serait difficile d'installer, à demeure, les "salons de toile".

A la "Belle Epoque", surtout en août et septembre, les fêtes se succèdent. En dehors des heures de réception, les distractions sont nombreuses. Ainsi, en 1910, l'aviateur Gibert s'envole de Bordeaux et se pose à Saint-Pierre. Il a couvert 156 km. Un véritable exploit à l'époque. C'est le premier "homme-oiseau" qui survole la commune. Devant une foule enthousiaste, il réussit, sur la plage de Pontailiac, des décollages et des atterrissages hardis.

En 1911, c'est Brindejone des Moulinais qui "se produit" sur les plages de la Grande Côte et de Pontailiac. La distraction la plus recherchée, celle qui a le plus de succès, est "le concours de châteaux de sable".

Les fêtes sont aussi nombreuses. Au mois d'août, ont lieu "les fêtes de la mer". A cette occasion, une escadre de la Marine Nationale vient à Royan. Ainsi, du 20 au 25 août 1909, c'est l'escadre de la Méditerranée qui mouille dans les eaux royannaises. Le cuirassé "Patrie" a jeté l'ancre devant Pontailiac. En 1910, c'est au tour de l'escadre de la mer du Nord.

C'est en août que se tient, également, la grande fête de la Ville. Tous les ans, on fixe un thème. En 1910, le "clou" de la saison fut la fête vénitienne du 23 août. On fut très inquiet car le temps resta douteux jusqu'au 22. Pontailiac était balayée par une forte brise du Nord-Ouest. Heureusement, dans la nuit, le vent se calma et le 23 il fit très beau. Toutes les maisons de la façade de Verthamon étaient illuminées et décorées à la mode vénitienne. "Le coup d'oeil d'ensemble était merveilleux, grâce au bon goût des propriétaires qui avaient su varier le style des illuminations".⁽⁶⁾

"Il faut imaginer, dans la nuit sereine, les feux d'artifice multicolores, l'embrasement des rochers, les fanfares, les orchestres, la foule innombrable envahissant le front de mer, la plage et, dans la conche de Pontailiac, une flotille de gondoles illuminées se balançant mollement sur l'eau".⁽⁷⁾ Il y eut un concours d'illumination des maisons. La villa "Trianon" du Prince Stirbey fut déclarée "hors concours". Le 1er prix fut attribuée aux villas "Sursol", "Figaro" et "Falaise".

Plage de Pontaillac

A partir de 1920, début de la libération de la femme. On remplace les "costumes de bains" par des maillots. On ose bronzer sur la plage. Au début des années "Trente", on détruit la "Restauration" pour le remplacer par le "Sporting-Casino". La direction en est confiée à M. Rosenberg, ancien directeur de l'Athénée, à Paris.

Peu à peu, les cabines de bains sur la plage deviennent inutiles. On les supprime.

Puis, octobre arrive. "L'été n'est plus. Alors que les flots bondissent à l'assaut des promontoires, partout plane encore sur l'admirable littoral saintongeais... le souvenir de la saison qui vient de finir et qui fut digne de la grande station mondaine".⁽⁸⁾

YVES DELMAS.

(1) - Gustave Fautres, dans "la Gazette des Bains de mer de Royan" du 23 juillet 1911

(2) (3) - Hubert Juin : "La femme en 1900"

(4) - Ce qui représente environ aujourd'hui : 1 067 €, 2286 €, 1219 €

(5) - Soit plus de 6 000 €

(6) (7) - Description de la fête dans la revue "Océana" d'octobre 1910. Les gondoles étaient de vraies gondoles qui arrivaient de Venise

(8) - Victor Billaud dans la "Océana" de novembre 1910.

NB : pour ceux qui l'auraient notée, une erreur s'est glissée dans le N°1, juillet 2003 signalée par Mr Arnoux, demeurant à Vaux/mer. Erreur de date pour la photo en page 6, datée de 1930. La date exacte était 1960, compte tenu, en plus, qu'on voit le garage des transports Arnoux, construit en 1952, avenue Pasteur. Dont acte.

ASSOCIATION DES AMIS DU PARC DE ROYAN-SAINT-GEORGES



Quartier du Parc

Royan ne conserve, après les bombardements de janvier et avril 1945 qui ont en grande partie rasé la Ville, que deux quartiers historiques, à savoir Pontaillac et le Parc. Le premier a vu véritablement le jour avec Jean

Lacaze, entrepreneur bordelais qui a acheté en 1855, 24 hectares en bordure de la conche et y a fait construire, l'année suivante, une première villa, suivie rapidement de cinq autres (cf le N° 1 de Pontaillac Plage). A l'autre bout de Royan, le Parc existe depuis 1885-1886, avec le rachat à l'Etat de la forêt du Parc, soit un peu plus de 36 hectares, par la ville de Royan, qui en rétrocède une partie un an après et qui est immédiatement lotie, la commune conservant notamment trois hectares pour y aménager un jardin. Notons par ailleurs que l'Institut collégial qui a précédé le collège Zola a ouvert ses portes en 1904, soit voici un siècle maintenant...

Réhabilitation du Marché du Parc

Rouvert depuis les vacances de printemps 2004, celui-ci a bénéficié d'un "lifting", selon un programme de réhabilitation et de mise aux normes établi par le bureau d'études et les services techniques municipaux, à l'issue d'une concertation préalable avec les usagers et commerçants. Les principaux travaux ont consisté à rendre à la toiture son aspect originel, ce qui a alors nécessité l'enlèvement du toit ! Par ailleurs l'éclairage et les aménagements intérieurs ont aussi été revus. La collectivité en a également profité pour améliorer les abords ce qui a été fait tout en respectant les délais prévus pour ce chantier, cela grâce à la mobilisation des entreprises. L'architecte des Bâtiments de France a été associé à l'opération, compte tenu du réel intérêt architectural de l'édifice.

Pour ne pénaliser les commerçants, qui ont d'ailleurs fait preuve d'une grande patience pendant la durée des travaux, et selon leur souhait, un marché provisoire avait été installé sur l'esplanade, à l'entrée du Jardin du Parc.

L'Association des Amis du Parc de Royan et de Saint-Georges-de-Didonne a apporté son soutien à l'action de la Ville de Royan et était présente à l'inauguration, le 22 mai, du Marché rénové. Pour la saison qui commence, elle vous invite à vous rendre nombreux à sa prochaine assemblée générale annuelle, qui se tiendra le lundi 9 août à 17 h à la Maison des Associations de Royan, 61 bis rue Paul Doumer.

"Les Amis du Parc" concourent, depuis plusieurs décennies déjà, à la préservation d'un site à la fois boisé et urbanisé, donc fragile.

Tous ceux, résidents saisonniers ou à l'année, qui veulent se montrer vigilants quant au maintien de cet environnement privilégié, peuvent rejoindre notre association. Dans cette optique, l'assemblée générale, ouverte à tous,



sera l'occasion idéale de mieux faire connaissance. Rappelons aussi, à cet égard, que l'un des objectifs de l'association est d'aider à entretenir entre les habitants des liens d'amitié.

Les élus des communes concernées, Royan et Saint-Georges, nous font l'honneur et l'amitié, tous les ans, de participer à cette réunion. Ils exposent leurs projets, font le point sur les réalisations en cours, et ont le loisir de répondre aux questions de l'assistance.

L'Association maintient un dialogue constant avec les deux collectivités, et fait remonter les desiderata de ses adhérents (améliorations souhaitées d'ordre pratique, esthétique,...). A titre d'exemple, nous avons été particulièrement attentifs à l'assurance du maintien du Marché du Parc, et au calendrier de sa mise aux normes. De même, l'association a été très satisfaite du ruban d'asphalte rénovant les voies des boulevards Garnier (Royan) et de Lattre de Tassigny (St-Georges). Elle a exprimé son souhait de voir désormais entreprise la réfection de la promenade de front de mer. Autre priorité de taille, l'enfouissement des réseaux aériens. Un début apprécié, avenue des Chênes Verts, est encourageant. L'association se montre également vigilante quant à l'élaboration en cours du PLU (Plan Local d'Urbanisme), dans le souci de veiller à l'équilibre harmonieux de l'environnement et du cadre de vie des habitants du Parc, et souhaite que la ZPPAUP continue d'y jouer un rôle plein et entier. Elle est convaincue, à ce titre, que le plan "rénov'arbres", qui concerne en particulier Pontaillac et le Parc, y participera.

En adhérant à notre association, vous contribuerez à la concrétisation de telles réalisations. Rejoignez-nous le 9 août prochain.

MAURICE SCHUYER
Président

JEAN GUESDON
Secrétaire

Contact : L'Association des Amis du Parc de Royan et Saint-Georges-de-Didonne
38 bis, avenue du Rond-Point - 17200 Royan



Retrouvez l'histoire complète de ce quartier contée par Yves Delmas

"PONTAILLAC, HISTOIRE D'UNE CONCHE DE ROYAN"

aux éditions Bonne Anse, en vente au prix de 15 euros dans les librairies et maisons de la presse du Pays Royannais, ou sur internet.

Renseignements 05 46 05 23 33 - www.c-royan.com



HANDISURF

Le surf une activité accessible à tous.

"WEEK-END HANDIGLISSE"

La plage de Pontaillac est devenue le lieu de rendez-vous privilégié de tous les amoureux de la glisse. Afin que celle-ci devienne accessible à tous, le Surf Club de Royan organise une fois par an, un week-end d'initiation, de rencontre et d'échange autour du thème du surf en direction des personnes handicapées.



Le but de ce week-end est de leur permettre, quel que soit leur handicap, de pouvoir s'initier aux joies de la glisse dans un cadre sécurisé et adapté, dans une ambiance conviviale et chaleureuse.

Le surf club sous l'égide d'Ismaël GUILLORIT, lui-même surfeur ayant surmonté son handicap, et d'Antoine CANELLAS moniteur responsable handi au sein du Surf Club, souhaite que cette manifestation unique en France de par sa forme, face des émules et devienne une véritable référence.

Leurs objectifs avoués sont :

- de faire connaître l'activité au grand public
- de démontrer l'accessibilité de cette discipline aux personnes handicapées
- de sensibiliser et former les éducateurs sportifs
- de favoriser les rencontres entre les personnes intéressées (pratiquants, prothésistes, enseignants, associations,...)

La volonté affichée du Surf Club est de proposer l'activité toute l'année quelque soit le handicap, physique ou mental.

A noter : le Surf Club de Royan dispose d'un fauteuil roulant permettant de se déplacer dans le sable et le met gracieusement à disposition de toute personne handicapée le souhaitant (fauteuil Hippocampe).

Contact : Surf Club Royan
Esplanade de Pontaillac -
17200 Royan
Portable : 06.81.95.10.17
Fax/Tél : 05.46.39.03.22
surf-club-royan@wanadoo.fr

Le 19 août :
Election du Roi du Surf

Du 23 au 30 octobre 2004 :
le Surf club de Royan est fier d'organiser les Championnats de France, l'attribution des titres nationaux se déroulera le 30 octobre à Pontaillac.

KIOSQUE À MUSIQUES

LE PROGRAMME ESTIVAL

Dimanche 4 juillet à 18 h

Harmonie Départementale

Dimanche 18 juillet à 18 h

Harmonie Départementale

Dimanche 25 juillet à 18 h

Jazz Deptra Quartet

Dimanche 4 juillet à 18 h

Jazz Fabrice Mounier "Le Jazz'n go" (Swing Jazz)

Dimanche 1^{er} août à 18 h

Harmonie Départementale

Dimanche 4 août à 18 h

Jazz Deptra Quartet

Dimanche 8 août à 18 h

Jazz Fabrice Mounier "Le Jazz'n go"

Dimanche 20 août à 18 h

*Jazz Fabrice Mounier "Les Chemises Red"
(Jazz New Orleans)*

Dimanche 26 septembre

Fantasia Equestre



*Découvrez l'histoire du 1^{er}
colonisateur du Canada*

"Pierre Duga de Mons"

*aux éditions Bonne Anse, en vente au prix
de 30 euros dans les librairies et maisons
de la presse du Pays Royannais, ou
sur internet. Rens. 05 46 05 23 33
www.c-royan.com*

Feu d'artifice & Spectacle pyrotechnique

Mercredi 7 juillet 2004 à partir de 23 h 00



Chaque soir, à la tombée de la nuit, en l'occurrence vers 22h00, et ce jusque vers minuit et demie, sera diffusé un programme, composé de différentes séquences de 25 minutes en moyenne. Morceaux de musique classique, orchestres, en général à partir de musiques de films, comptines (une ou deux) et légendes pour enfants (sur le thème de

l'eau, de la terre, du feu, ainsi qu'une petite partie sur l'histoire de Pontaillac à la Belle Époque) constitueront la base de ces animations. Par ailleurs, une séquence musicale plus douce mais plus ample, avec notamment des chœurs, permettra de proposer en tout six programmes différents chaque soir, et ce tout au long de l'année.

Les séquences musicales seront accompagnées d'une mise en lumière, avec des changements réguliers grâce aux larges possibilités offertes par le système installé par Daniel Szabo, concepteur du projet, et son équipe. Cela devrait être du meilleur effet, en particulier à marée haute. Si, dans un premier temps, ces animations sont avant tout proposées pour la

période estivale, il est néanmoins prévu de les prolonger par la suite, selon des modalités qu'il reste encore à définir. En parallèle, enfin, l'éclairage du casino de Pontaillac a été repensé, là encore, pour une meilleure mise en valeur de l'établissement, en particulier de sa façade.

Pour le Spectacle Pyrotechnique :

- Zones fermées
- Zones réservées au public
- Zones de Tir
- Barge de Tir

FERMETURE À LA CIRCULATION À 18 H

à partir de 18 h : **Jazz Fabrice Mounier**
"Les Chemises Red" en parade
le long de la façade de Verthamon

à 19 h : **Lâcher de ballons**
par les enfants du Club de Surf et
Démonstrations de cerf-volants
(sous réserve des conditions climatiques)

à partir de 23 h : **Feu d'artifice**